

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2017

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

DURÉE : 2 HEURES 30

COEFFICIENT : 2

L'USAGE DE LA CALCULATRICE N'EST PAS AUTORISÉ

Ce sujet comporte 13 pages numérotées de la page 1/13 à la page 13/13.

Avant de composer, assurez-vous que l'exemplaire qui vous a été remis est bien complet.

La feuille « Annexe à rendre avec la copie », page 13, est à numéroté et à rendre avec la copie même non complétée.

PREMIÈRE PARTIE : LE CANDIDAT DOIT RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS.

10 points

SECONDE PARTIE : LE CANDIDAT TRAITERA, AU CHOIX, UN SEUL DES QUATRE EXERCICES PROPOSÉS.

10 points

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire :

1. Nommez et datez deux événements clés de la construction européenne.
(2 points)
2. Citez deux présidents de la V^e République, l'un de droite, l'autre de gauche.
(1 point)
3. Les États d'Afrique subsaharienne nouvellement indépendants ont été confrontés à des défis politiques. Présentez en deux.
(2 points)

Questions de géographie :

4. Caractérisez le centre d'impulsion de l'Asie orientale.
(2 points)
5. Définissez la notion de Francophonie.
(1 point)
6. Localisez et nommez sur le planisphère à l'aide de la légende (**annexe à rendre avec la copie, page 13**) :
 - une métropole mondiale ;
 - un État en marge de la mondialisation ;
 - une interface maritime ;
 - un pays centre d'impulsion.
(2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat traite au choix un des quatre sujets d'étude.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1/ Sujet d'étude : l'Espagne, de la dictature à la démocratie et à l'intégration communautaire (1975 à nos jours).

Document 1. Processus de démocratisation et adhésion de l'Espagne à la CEE

La transition démocratique qui commence en 1975 – même si tous les auteurs ne s'accordent pas sur ce fait – poursuit un objectif central : passer du régime autoritaire franquiste à une Espagne démocratique dans la paix, sans rupture et de la façon la plus consensuelle¹ possible. Du point de vue intérieur, suivant les auteurs, cet objectif a été atteint en décembre 1978, avec l'adoption de la Constitution ; le 23 février 1981, avec l'échec du coup d'État, qui indique la consolidation de notre jeune démocratie ; en octobre 1982, avec le triomphe électoral du PSOE [parti socialiste ouvrier espagnol] et la formation du premier gouvernement entièrement socialiste de notre histoire contemporaine ; voire en janvier 1986, avec l'adhésion aux Communautés européennes, qui correspond en définitive à notre normalisation par rapport à l'Europe et aux Européens. [...]

On s'accorde généralement pour affirmer que l'Europe et l'intégration dans la Communauté ont joué un rôle central, décisif, dans le processus de transition et de consolidation démocratique de l'Espagne. Les effets de ce rôle peuvent s'observer dans les [...] domaines suivants :

- a) Il a contribué à renforcer la légitimité de la démocratie, telle qu'elle était pratiquée en Europe occidentale, aux yeux de l'élite et de l'opinion publique espagnole.
- b) Il a permis d'atteindre un consensus parmi toutes les forces politiques démocratiques à l'égard de l'adhésion à la Communauté européenne, acte interprété comme une garantie indispensable pour la jeune démocratie espagnole.
- c) Il a fonctionné comme un amortisseur pour la question nationale-régionale. Les perspectives d'intégration à l'Europe ont en effet contribué à atténuer l'opposition entre l'État central et les nationalités historiques, favorisant ainsi le développement d'un État formé de communautés autonomes.

¹ – Consensuelle : de la façon la plus partagée possible.

Source : extrait de l'article de Juan Carlos Pereira intitulé « De la transition démocratique à l'adhésion de l'Espagne aux Communautés européennes (1975-1985) », *Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe* (dernière mise à jour, 8 juillet 2016).

Document 2. Les élections générales en Espagne en 1977 et 1982

Partis ou coalitions	% de votes		sièges au Parlement		% de sièges	
	1977	1982	1977	1982	1977	1982
UCD (union de centre démocratique)	34,6	6,5	166	12	47,4	3,4
PSOE (parti socialiste ouvrier espagnol)	29,3	48,4	118	202	33,7	57,7
PCE (parti communiste d'Espagne)	9,4	4	20	4	5,7	0,8
AP (alliance populaire)	8,8	26,5	16	106	4,6	30,3
PNV (parti nationaliste basque)	1,7	1,9	8	8	2,3	2,3
Autres	16,2	12,7	22	18	6,3	5,5

Source : Erwan Basnier, « Système de partis politiques et comportements électoraux en Espagne de 1977 à 2001 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2002/2, p. 43-55.

Questions :

1. Définissez le processus de transition démocratique (document 1).
2. Identifiez ses principales étapes (document 1).
3. L'Espagne est devenue une démocratie. Justifiez cette affirmation à l'aide du document 2.
4. Le projet d'adhésion et l'intégration à la CEE ont consolidé la jeune démocratie espagnole. Justifiez cette affirmation à l'aide des documents 1 et 2.

Exercice n°2/ Sujet d'étude : Berlin, une ville dans l'histoire, de 1945 à nos jours.

Document 1. La construction du mur de Berlin

Dans les années cinquante, la ville de Berlin est toujours divisée entre une partie occidentale, comprenant les secteurs américain, britannique et français, et une partie soviétique. À chaque crise internationale, le sort de Berlin fait figure de thermomètre du degré de gravité de la crise. [...]

Pour le gouvernement communiste de la République démocratique allemande (RDA), Berlin-Ouest est une provocation permanente puisqu'elle constitue une échappatoire aisée pour un grand nombre d'Allemands de l'Est candidats à l'exil. Les 16 et 17 juin 1953, des grèves insurrectionnelles éclatent à Berlin-Est et se propagent rapidement dans toute l'Allemagne orientale. Mais elles sont aussitôt durement réprimées par l'intervention militaire de l'armée soviétique et causent de nombreuses victimes. L'échec de la révolte de juin 1953 va entraîner la fuite de plusieurs centaines de milliers d'Allemands de l'Est vers la République fédérale d'Allemagne (RFA). En moins de dix ans, plus de deux millions de personnes passent ainsi de l'Est vers l'Ouest.

Pour stopper cet exode massif et continu qui affaiblit notablement l'économie du pays, la RDA va finalement empêcher le passage à l'Ouest. Des ouvriers est-allemands encadrés par l'armée construisent, dans la nuit du 12 au 13 août 1961, un mur qui sépare l'Est et l'Ouest de Berlin en interdisant tout passage.

Résignées, les puissances occidentales ne peuvent protester que verbalement. Lors d'un voyage à Berlin le 26 juin 1963, le président John F. Kennedy marque sa sympathie pour Berlin-Ouest en proclamant : « Ich bin ein Berliner » [« Je suis un Berlinois »]. Mais en pratique, la transgression du mur dit « de la honte » est pratiquement impossible. Cette frontière fermée est le symbole le plus tangible de la Guerre Froide et du déchirement de l'Europe.

Source : « La construction du mur de Berlin », *Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe* (dernière mise à jour, 7 juillet 2016).

Document 2. La Potsdamer Platz en 1962 (en haut) et 2004 (en bas) : l'exemple d'un renouveau urbain

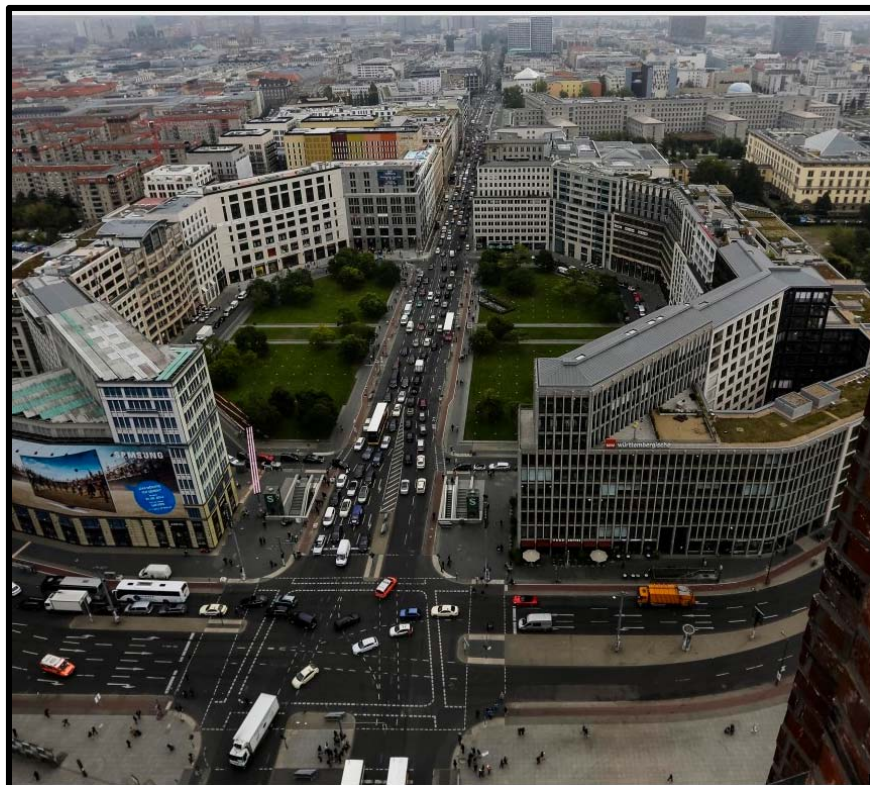
En 1962 :



1 : mur

2 : dispositifs défensifs

En 2004 :



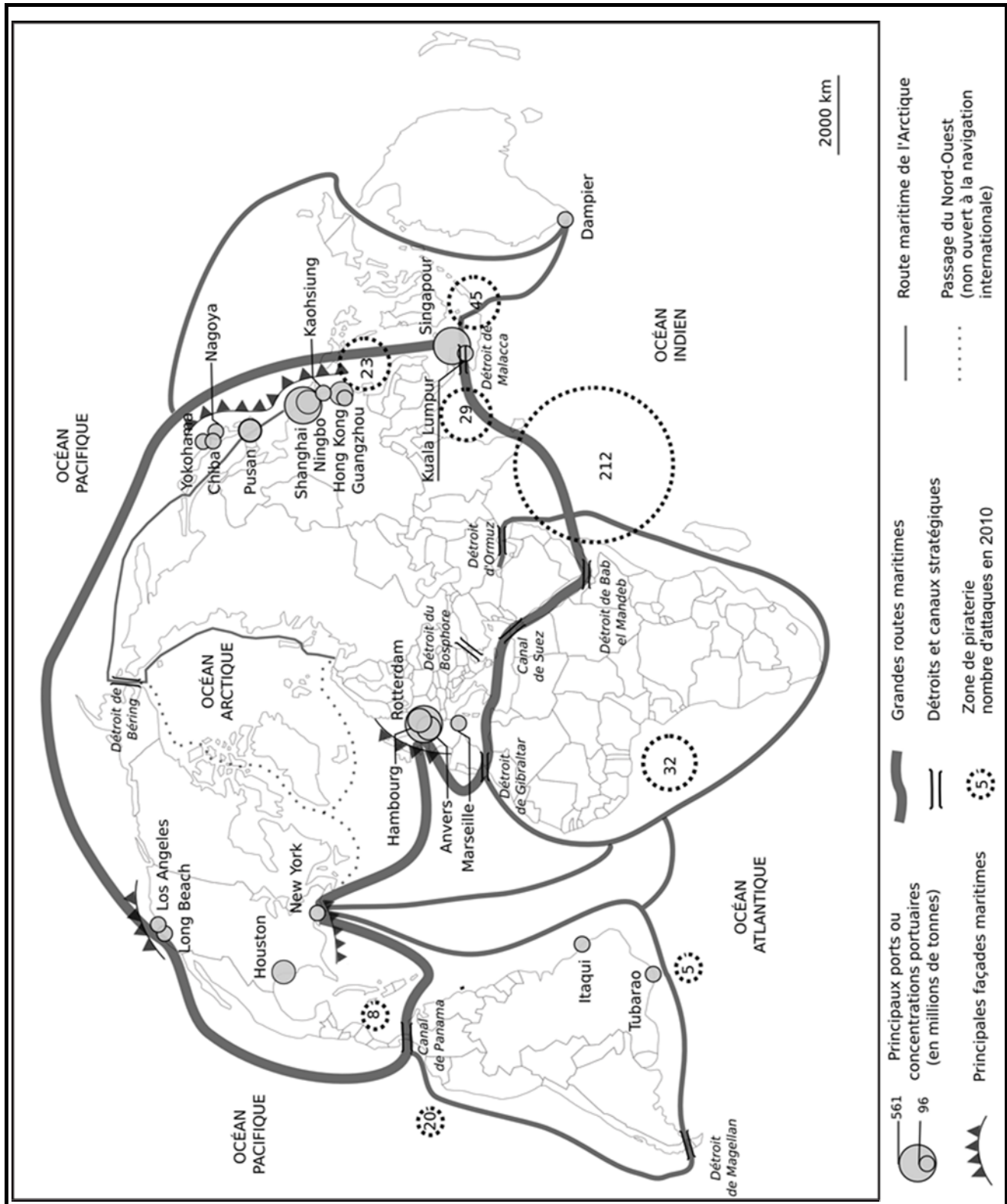
Source : photos publiées par *Le Huffington Post* le 25 septembre 2016 (AP Photos / Edwin Reichert, Markus Schreiber).

Questions :

1. Pourquoi la RDA décide-t-elle d'ériger un mur en 1961 (document 1) ?
2. Quelle est la réaction des Occidentaux (document 1) ?
3. En comparant la *Potsdamer Platz* entre 1962 et 2004, décrivez le renouveau urbain berlinois (document 2).
4. L'histoire de Berlin, de la Guerre Froide jusqu'à nos jours, est un symbole de la division mais aussi de la réunification de l'Allemagne. Justifiez cette affirmation à l'aide des documents 1 et 2.

Exercice n°3/ Sujet d'étude : transports et routes maritimes.

Document 1. Ports et transports maritimes



Source : académie conceptrice des sujets.

Signe des temps, c'est un bateau chinois, le *Cosco Shipping Panama*, désigné par tirage au sort, qui traversera en premier ce dimanche les 80 kilomètres du nouveau canal de Panama, inauguré en grande pompe. Dix ans se sont écoulés depuis qu'en ce 22 octobre 2006, les électeurs panaméens approuvèrent par référendum le projet lancé six mois plus tôt par le Président Torrijos¹ d'élargir cette voie maritime cruciale pour le commerce mondial. [...]

Pour les opérateurs du transport maritime en revanche, l'ouverture de ce nouveau passage, destiné à faire transiter des porte-conteneurs plus gros, les *Neo Panamax* de 14 000 EVP (pour équivalent vingt pieds, l'unité de mesure des conteneurs), constitue un vrai bouleversement, comme le soulignait dans une récente interview aux *Échos* (du 13 juin) Rodolphe Saadé, vice-président de CMA CGM². Sitôt le projet connu, l'armateur marseillais, numéro trois mondial du transport de conteneurs, l'a d'ailleurs anticipé en décidant, notamment, de faire du port jamaïcain de Kingston son « hub » en mer des Caraïbes, à un jour seulement du canal.

Déjà quatrième client le plus important du canal, et même le numéro 2 en matière de transport par conteneurs, CMA CGM prévoit de monter en puissance avec des navires qui passeront d'abord de 5 000 EVP à 9 000 ou 10 000 EVP, avant d'atteindre des niveaux encore plus élevés. [...] Car ce sont bien sûr sur les échanges commerciaux entre la côte Est des États-Unis et l'Asie que l'ouverture de ce nouveau canal va avoir le plus d'impact. Ils devraient être stimulés grâce à une baisse des coûts du transport, de l'ordre de 34 % en passant d'un *Panamax* à un *Neo Panamax*³. Et en récupérant aussi une partie du trafic passant à ce jour par le canal de Suez. Mais une partie seulement car, si entre New York et Shanghai, passer par Panama raccourcit le parcours par rapport à Suez de quelque 2 000 milles marins (environ 3 300 kilomètres), soit près de 15 jours en moins en mer, en revanche, entre New York et Hong Kong, la différence n'est que d'un jour de mer. Mais le principal marché que vise le canal élargi est celui du transport de gaz naturel liquéfié depuis le Texas et la Louisiane jusqu'en Asie, principalement au Japon.

Jusqu'ici, quelque 14 000 navires, transportant 300 millions de tonnes de cargaison, empruntent le canal de Panama chaque année, pour 5 % environ de la valeur du trafic maritime mondial. [...] Avec ce nouveau canal, Panama espère à terme attirer au moins 25 % des échanges commerciaux entre l'Asie et l'Atlantique, et tripler ses recettes annuelles, actuellement d'un milliard de dollars.

¹ – Martín Torrijos : président du Panama de 2004 à 2009.

² – La CMA CGM est une compagnie maritime française.

³ – *Panamax* et *Neo Panamax* correspondent à la taille maximale des navires pouvant franchir le canal de Panama.

Source : Antoine Boudet, « Le nouveau canal de Panama va changer le commerce mondial », *Les Échos*, 24 juin 2016.

Questions :

1. Le canal de Panama est situé sur une « voie maritime cruciale pour le commerce mondial ». Expliquez à l'aide des documents 1 et 2.
2. À quels objectifs le nouveau canal de Panama répond-il (document 2) ?
3. Quel serait l'avantage de l'ouverture d'une route du Nord-Ouest en Arctique (document 1) ?
4. Localisez et expliquez les principales zones de piraterie (document 1).
5. La sécurité des grandes routes maritimes constitue un enjeu politique et économique. Justifiez cette affirmation (documents 1 et 2).

Exercice n°4/ Sujet d'étude : les migrations internationales.

Document. « Les migrations internationales atteignent un niveau record »

Le nombre de migrants internationaux devrait dépasser le chiffre record de 250 millions de personnes cette année, alors que les populations concernées sont en quête de meilleures opportunités économiques et que les pays en développement qui connaissent une croissance rapide continuent d'attirer en grand nombre les populations d'autres régions du monde en développement.

Preuve de leur impact économique, les migrants internationaux enverront cette année 601 milliards de dollars à leurs familles restées dans les pays d'origine, portant le montant des envois de fonds reçus par les pays en développement à 441 milliards de dollars. [...] Les États-Unis ont été la principale source de ces envois, avec environ 56 milliards de dollars en sorties de fonds en 2014, suivis de l'Arabie saoudite (37 milliards de dollars) et de la Russie (33 milliards de dollars). Principal pays destinataire de ces envois de fonds, l'Inde a engrangé selon les estimations 72 milliards de dollars en 2015, suivie de la Chine (64 milliards de dollars) et des Philippines (30 milliards de dollars).

« Représentant un volume trois fois supérieur à celui de l'aide publique au développement, les envois de fonds des migrants internationaux constituent une bouée de sauvetage pour des millions de ménages des pays en développement. En outre, les migrants détiennent plus de 500 milliards de dollars d'économies annuelles. Les sommes cumulées des envois de fonds et des économies des migrants constituent une source de financement considérable pour des projets de développement susceptibles d'améliorer les conditions de vie et les moyens de subsistance dans les pays en développement », indique Dilip Ratha¹. [...]

Autre constat du rapport : les migrations Sud-Sud sont plus nombreuses que les migrations Sud-Nord. En 2013, plus de 38 % des migrants internationaux ont migré d'un pays en développement vers un autre, alors que 34 % ont quitté un pays en développement pour s'installer dans un pays développé.

Les dix premiers pays d'immigration sont les États-Unis, l'Arabie Saoudite, l'Allemagne, la Russie, les Émirats arabes unis (EAU), le Royaume-Uni, la France, le Canada, l'Espagne et l'Australie. L'Inde, le Mexique, la Russie, la Chine, le Bangladesh, le Pakistan, les Philippines, l'Afghanistan, l'Ukraine et le Royaume-Uni constituent pour leur part les dix premiers pays d'émigration.

L'axe Mexique-États-Unis a été le plus important couloir migratoire du monde, 13 millions de migrants l'ayant emprunté en 2013. En deuxième position figure le transit entre la Russie et l'Ukraine, suivi du transit entre le Bangladesh et l'Inde. [...]

En 2014, on recensait 14,4 millions de réfugiés (à l'exclusion des 5,1 millions de réfugiés palestiniens), qui représentaient 6 % des migrants internationaux. Environ 86 % des réfugiés étaient accueillis par des pays en développement. La Turquie, le Pakistan, le Liban, l'Iran, l'Éthiopie, la Jordanie, le Kenya, le Tchad et l'Ouganda étaient les principaux pays d'accueil. En revanche, le nombre de réfugiés dans les pays développés s'élevait à seulement 1,6 million.

¹ - Dilip Ratha est économiste, spécialiste des migrations et du développement à la Banque mondiale.

Source : communiqué de presse de la Banque mondiale, 18 décembre 2015.

Questions :

1. Quelles sont les principales zones de départ et zones d'arrivée des migrants ?
2. Selon l'auteur du texte, quelle est la principale cause des migrations internationales ?
3. Décrivez la situation des réfugiés (part dans les migrations internationales et principaux pays d'accueil).
4. Que représentent les envois de fonds des migrants pour les pays d'origine ? Justifiez votre réponse.
5. Quels liens peut-on établir entre migrations et niveaux de développement ? Justifiez votre réponse.

Centres d'impulsion et inégale intégration.

